

« LA ROUTE DES FONTAINES SACRÉES - Hent ar feunteuniou sakr »

Un pays de croyance : Le Pays des Abers - Côte des Légendes

La basse Bretagne est particulièrement riche en fontaines sacrées. Par sacrées, on entend ici les fontaines saintes, situées près d'un sanctuaire et dédiées à un saint ainsi que celles à qui l'on prête des pouvoirs sans être rattachées au culte catholique. Les fontaines bretonnes ont leurs particularités : elles sont essentiellement rurales, situées dans des hameaux plutôt que des villages et associées à des édifices religieux éparpillés dans nos campagnes. Les sources ont été depuis des temps anciens l'objet de cultes que l'Eglise catholique s'est attachée à christianiser en construisant à proximité d'une majorité d'entre elles des édifices religieux comme des chapelles et des églises paroissiales. Les vertus alors prêtées aux fontaines ont été associées aux pouvoirs des saints qui, à leur arrivée en Bretagne entre le 5^{ème} et 7^{ème} siècle, avaient pour habitude d'établir leur ermitage près des sources. La Route des Fontaines Sacrées que nous vous proposons ici n'a pas pour mission de recenser de façon exhaustive les fontaines sacrées du Pays des Abers - Côte des Légendes, mais de vous en présenter quelques-unes et d'en citer d'autres, dont le caractère sacré est communément reconnu, mais qui par manque d'informations n'ont pu faire l'objet d'un texte. L'existence des fontaines sacrées étant étroitement liée à la culture bretonne, c'est dans cet esprit que nous voudrions vous faire découvrir ces éléments spécifiques de notre patrimoine religieux.

Le culte de l'eau à travers les âges

Le culte de l'eau remonte à des temps très anciens mais il est communément admis qu'il fait partie de croyances héritées de la protohistoire, voire de la préhistoire. Habitants de l'Armorique à l'Age du Fer, les Celtes avaient une vie religieuse intense et en conséquence de très nombreux lieux sacrés. Forêts, clairières, rivières, avaient leur préférence pour communiquer avec les dieux. Mais les sources, là où jaillissait l'eau symbole de vie, avaient une signification particulière et les Celtes leur prêtaient souvent des vertus curatives et régénératrices. Cette croyance dans le pouvoir des sources ne s'est pas atténuée avec l'arrivée des Romains qui se sont contentés de donner d'autres noms aux divinités vénérées par les Celtes. La venue des moines évangélistes en Armorique entre le 5^{ème} et le 7^{ème} siècle après JC n'a pas non plus contribué à diminuer la ferveur des habitants envers les sources. Aussi, plutôt que de tenter d'éradiquer ces pratiques peu orthodoxes, l'Eglise les a converties en lieux de culte catholique. De sources,

elles sont devenues fontaines, intégrées au cours des siècles à des édifices religieux. Elles ont pris le nom des saints de l'Eglise romaine ou de ces moines venus d'outre Manche, eux-mêmes devenus saints dans la religion populaire. Aujourd'hui le culte des fontaines se perd alors qu'il y a une cinquantaine d'années, nos grands-parents s'en souviennent encore, on s'y rendait pour s'y baigner les yeux ou pour demander la guérison d'un proche. Ces pratiques et ces croyances peuvent paraître désuètes désormais mais elles font partie de notre histoire et de notre culture.

Fontaine de guérison, Plouguernew

La fontaine, dont l'édicule est surmonté d'un calvaire gothique, date du début du 17^{ème} siècle et est située en bordure de chemin, à environ 300 mètres au sud de la chapelle du Grouaneg. La fontaine du « mieux-être » (feunteun ar Gwelleat) était réputée jusqu'à il y a encore quelques années pour guérir les verrues et posséder une vertu divinatoire. La croyance voulait que la guérison d'un enfant était assurée si l'on plongeait dans ses eaux la chemise du malade et que son col surnageait. Cette fontaine n'est placée sous le vocable d'aucun saint ce qui indique qu'elle fut ans doute christianisée tardivement. Elle abrite en effet une statu de Notre Dame de la Clarté que depuis un siècle.

Fontaine Saint Antoine, Landéda

La fontaine Saint Antoine à édicule gothique est le seul élément encore visible du couvent des Cordeliers qui s'élevait jadis à proximité. C'est d'ailleurs dans ce couvent que Michel Le Nobletz suivit les enseignements des prêtres Michel, Yves et Henri Gourvennec. La fontaine Saint Antoine servait de lavoir mais était aussi un lieu de pèlerinage très fréquenté. Les infirmes, les blessés et les rhumatisants venaient baigner leurs membres malades dans un petit bassin de la fontaine prévu à cet usage afin de se soigner.

Fontaine Saint Pirric, Plouguin

La fontaine est dédiée à Saint Pirric, saint peu connu qui avait établi son ermitage à proximité. Le tombeau de Saint Pirric se trouve dans l'enclos de l'église paroissiale de Plouguin près de la chapelle qui porte son nom. L'eau de la fontaine était réputée miraculeuse et avait le pouvoir de donner de la vigueur aux enfants malingres. Pour cela il fallait plonger leur chemise dans l'eau de la source avant de les en revêtir.

Fontaine Saint Jaoua, Plouvien

L'évangélisation de l'Armorique, au 6^{ème} siècle, par les 800 prêtres ou moines venus de Bretagne, se fit, non par la destruction des cultes d'origine celtique, mais par le nouveau sens donné aux traditions anciennes : fontaines, stèles, feux de joie, fêtes ... Les artisans de cette évangélisation sont nos « Saints Fondateurs », moines ou prêtres obscurs, dont seul le nom subsiste. Ici à Plouvien : Yen et Jaoua. Le premier a laissé son nom : Plouvien, en breton Plou-Yen, la paroisse de Yen. Le second Jaoua, a laissé le souvenir de son « ermitage » : la chapelle, bâtie sur son ermitage primitif, la fontaine (Jaoua s'installait toujours auprès d'une source) et le nom du village tout proche : Minihi (monastère avec droit d'asile). La fontaine actuelle date du 17^{ème} siècle. La source émerge au centre d'un dallage entouré d'un muret garni de bancs de pierres (destinés aux pèlerins) et d'un autel au-dessus duquel se trouve une statue du saint en habit d'évêque. On priait- et on prie toujours- Saint Jaoua pour demander un temps favorable (pluie ... ou beau temps).

Fontaine Saint Jean Balanant, Plouvien

Saint Jean Balanant est une ancienne commanderie de l'ordre Hospitalier de Saint Jean de Jérusalem dont la fondation pourrait remonter aux origines du développement de l'ordre qu 12^{ème} siècle. Des bâtiments de la commanderie ne restent que la chapelle, la fontaine et le moulin. La fontaine, autrefois rattachées au côté sud de la chapelle, en est maintenant séparée et protégée par une construction de pierre au toit d'ardoises. Sur les parois, on remarque des niches et des consoles où se trouvaient jadis plusieurs statues représentant Saint Jean. Cette fontaine sacrée possédait, d'après la croyance locale, des vertus curatives contre les maladies des yeux et les convulsions.

Fontaine Sainte Pétronille, Ploudaniel

La fontaine était originellement dédiée à santez Pérounel, la sœur de Saint Goulven, morte à la suite d'un accès de fièvre. Elle fut associée tardivement à la sainte romaine Pétronille, fille supposée de saint Pierre et guérie par lui d'une grave maladie. Le pardon de Santez Perounel se déroule toujours le troisième dimanche de juillet. Les pèlerins venaient également à cette magnifique fontaine à édifice Renaissance pour faire tomber la fièvre, fréquente dans cette région de marais. La source émerge au centre d'un enclos garni de bancs de pierre dont l'un des murs est percé d'une niche abritant une statue de sainte Pétronille.

Fontaine Notre Dame du Folgoët, Le Folgoët

Selon la tradition locale, cette fontaine doit sa réputation à un mendiant simple d'esprit nommé Salaün ar Foll. Salaün priait sans cesse, répétant ces mots « Ave Maria » (Je te salue, Marie). Il dormait dans les bois, au pied d'un arbre, et mendiait son pain qu'il trempait dans la source, avant de la manger. Il mourut en 1360 et fut enterré au pied de son arbre. Quelque temps après, fleurit à cet endroit un lys très beau, avec les mots écrits en lettres d'or sur les pétales : « Ave Maria ». C'est Jean de Langoueznou, abbé de Landévennec, présent au miracle, qui l'atteste. Celui-ci fit bâtir une chapelle sur la tombe de Salaün en l'honneur de la Vierge Marie. Sa dévotion à la Vierge le poussera à lui en construire une autre (avec l'aide du duc Jean V) ici auprès de Lesneven, et à lui donner ce même nom : « Itron Varia ar Folgoët ». La fontaine qui nous intéresse ici prend sa source sous le maître autel et émerge au chevet de la basilique Notre Dame du Folgoët. Ses eaux auraient le pouvoir de guérir toutes maladies et on y jetait beaucoup de pièces de monnaie autrefois pour remercier la fontaine de ses bienfaits.

Fontaine Notre Dame de la Clarté, Kernoues

La fontaine sacrée prend sa source sous l'autel de la chapelle Notre Dame de la Clarté et émerge en bas de quelques marches à gauche de la porte de l'édifice. Cette fontaine souterraine avait pour vertu de soigner les enfants qui tardaient à marcher. Selon la tradition locale, on roulait les enfants sur l'autel à ces mêmes fins.

Fontaine Saint Michel (Le Nobletz), Plouguerneau

Une fontaine de dévotion aurait existé à l'intérieur même de la chapelle Saint Michel, dédiée à Saint Michel Archange et bâtie en 1707 à l'emplacement de l'ermitage de Michel Le Nobletz, missionnaire plougernéen mort au Conquet (1577-1652). La véritable fontaine de dévotion à Michel Le Nobletz se situe à trois cent mètres à l'est dans la crique de Aotig ar Feunteun (la petite grève de la fontaine). Le rituel de guérison et de divination est attesté par le procès en béatification du missionnaire (1897-1913). Michel Le Nobletz intercédait en faveur des enfants tardant à marcher, des paralytiques mais aussi des malades atteints de tétanos, de troubles de la vue. On trempait la partie malade dans l'eau de la fontaine ou bien la chemise ou encore un mouchoir. Il fallait ensuite vider la fontaine, pour des raisons d'hygiène. Quelques « miracles » y seraient intervenus. Le rituel y est attesté jusqu'après les années 1950.

Fontaine Saint Jean Baptiste, Plouguerneau

Cette fontaine est dédiée à Saint Jean Baptiste dont le culte a été diffusé en Bretagne au Moyen Age par les Templiers et les Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem venus en Occident afin de recruter de nouveaux frères et recueillir des aumônes. Le jour de la Saint Jean, les jeunes filles se précipitaient à la fontaine afin d'être la première à habiller la statue de la Vierge nichée dans l'édicule. Celle qui y parvenait était ainsi assurée de se marier dans l'année.

Fontaine Saint Egarec, Kerlouan

Située en contrebas de la chapelle du même nom, cette fontaine a la particularité d'être souterraine. L'histoire locale veut que l'ouverture à gauche de l'escalier qui descend vers la source mène au manoir de Kerivoas. La fontaine est dédiée à Saint Egarec, un moine irlandais débarqué en Armorique avec l'équipe de Saint Brévalaire, mais la statue en kersanton qui la surmonte est cependant celle de Saint Hervé et de son loup. Très vénéré par les pêcheurs et les goémoniers, Saint Egarec était jadis invoqué contre les maux d'yeux et d'oreilles. On prenait alors une pièce d'argent que l'on trempait dans l'eau de la fontaine et qu'on appliquait sur la partie malade. Il était ensuite conseillé de laisser la pièce sur l'autel de la chapelle afin d'obtenir de meilleurs résultats.

Fontaine Saint Goulven, Goulven

La source jaillit au milieu d'un bassin dallé entouré d'une enceinte de bancs de pierre. Ce monument est de style Renaissance et on y voit, dans une niche à pilastre, la statue en granit de Saint Goulven, représenté en évêque avec sa chasuble et sa mitre. A gauche de l'enceinte est encastré un sarcophage de pierre sans doute creusé dans une ancienne stèle de l'Age de Fer. Il est communément appelé « lit ou tombeau » de Saint Goulven et les pèlerins s'y allongeaient en invoquant le saint afin d'être guéri. L'eau de la fontaine passait aussi pour miraculeuse et soignait fièvres, rhumatismes ainsi que les maladies du bétail. Selon la légende cette source aurait jailli miraculeusement lorsque le père de Saint Goulven aurait planté son bâton dans le sol en invoquant Dieu afin de désaltérer sa femme en couches et baptiser son fils nouveau-né. Lors du pardon de Saint Goulven, célébré le premier dimanche de juillet, la procession venait jusqu'à cette fontaine. Le prêtre y plongeait alors la relique du bras de Saint Goulven afin de renouveler à l'eau ses vertus.

Fontaine Saint Sauveur, Kerlouan

Située à quelques mètres du lavoir, la fontaine Saint Sauveur, du nom du hameau où elle se trouve, est réputée sacrée. On y venait autrefois afin de prédire la guérison d'enfants malades et plus particulièrement ceux atteints aux bronches. Si celui-ci surnageait, l'enfant devait guérir, si ce n'était pas le cas, la maladie avait peu de chance de rémission.

La fontaine sacrée : lieu de croyances et de rites

La fontaine sacrée, pourrait se définir ainsi : une fontaine, architecturale ou non, associée à un édifice religieux ou non et qui fait l'objet de croyances et de rites. Ces fontaines sont très diverses, autant dans leur forme que dans les vertus qu'on leur prête. Elles peuvent être une simple source jaillissant du sol et délimitée par quelques pierres comme la fontaine Saint Pirric à Plouguin. Elle peut aussi être monumentale comme la fontaine Saint Jaoua à Plouvien ou la fontaine Sainte Pétronille à Ploudaniel. Mais plus fréquemment elle sourd dans un bassin de pierre recouvert d'un édicule duquel part une rigole qui alimente un ou plusieurs bassins creusés dans la pierre. L'eau ainsi acheminée aboutit fréquemment dans un lavoir.

On distingue deux principaux types de demandes formulées aux fontaines sacrées : la guérison et la prédiction. Les pouvoirs thérapeutiques des fontaines concernent majoritairement les problèmes liés à la maternité, les maux divers et les maladies du bétail. La guérison d'un proche est demandée au saint patron auquel est dédiée la fontaine et certaines pratiques propitiatoires déterminent si la personne va se marier dans l'année. A la demande ou au vœu s'associait traditionnellement un acte : dépôt d'une offrande, bain dans l'un des bassins de la partie du corps que l'on souhaite soigner, trempage d'un vêtement de la personne concernée par la demande dans la fontaine, libation... Les pouvoirs des fontaines sont très spécifiques et les rites qui leurs sont associés aussi. Seul un très petit nombre de fontaines a le pouvoir de guérir indifféremment toute maladie comme la fontaine Notre Dame du Folgoët.

Les fontaines et les pardons

Autrefois, les pratiques aux fontaines s'effectuaient la plupart du temps individuellement au rythme des besoins et des événements. Les pardons des saints patrons se déroulaient dans les chapelles qui leur étaient dédiées et la fontaine était fréquemment associée à la cérémonie. Dans ce cas les pèlerins se rendaient aux fontaines en procession et pratiquaient les rites en communauté sous l'égide du prêtre. Ainsi, le jour du pardon de Saint

Goulven, le prêtre de la paroisse menait la procession jusqu'à la fontaine du même nom et y plongeait une relique du bras du saint afin de renouveler leurs vertus guérisseuses de l'eau.

Textes tirés du document original « La route des fontaines sacrées » (2001), réalisé par l'Agence de Développement du Pays des Abers - Côte des Légendes ; en vente 1,50€.

